un été. Il est à présumer que ces variations tiennent au fait que, sous le nom d'Arc-en-Ciel, on confond en Europe les différentes espèces importées des Etats-Unis (notamment *Salmo irideus* Gibbons et *Salmo shasta* Jordan) entre lesquelles sont intervenus un peu partout des croisements

Par ailleurs, des constatations faites sur quatre sujets successivement utilisés pour plusieurs expériences (quatre à six) il résulterait que le rapport de LARSEN irait en croissant avec l'âge, passant, par exemple, de 0,94 en Mars à 1,10 en Juin. Mais il serait téméraire de généraliser, les données étant trop peu nombreuses.

(A suivre).

UN INTÉRESSANT MODÈLE DE PÊCHERIE

Par le Comte G. LECOINTRE

Président de la *Chambre syndicale des Etangs de Touraine et d'Anjou*.

De plus en plus on se préoccupe, en pisciculture, comme ailleurs, d'économiser l'effort humain. On a pu lire déjà dans le *Bulletin* de nombreux articles sur la manière d'aménager rationnellement les étangs. L'article de

FIG. 16. — Pêcherie de l'étang des Châtelliers (Deux-Sèvres).

M. HIRSCH dont les pêcheries ont été abondamment copiées autour de chez lui, est encore présent dans toutes les mémoires (1).

(1) Voir *Bulletin* ; — Aménagements d'Étangs, n° 36, Juin 1931, p. 364.

Avec une pêcherie bien organisée, pêcher n'est plus une épouvantable corvée qu'on recule d'année en année sans pouvoir s'y décider. C'est devenu un travail normal permettant la cueillette d'un intéressant bénéfice.

Mais que dira-t-on maintenant du nouveau système que vient d'installer notre collègue M. ALLARD, de Menigoutte (Deux-Sèvres) à son bel étang des Chatelliers ? Profitant du fait que le ruisseau, au sortir de l'étang présentait une pente notable, il a adapté au-dessus du fond de la pêcherie un caillebotis horizontal en bois dûment raboté et lissé et de dimensions telles que le poisson qui arrive par le canal de bonde s'y trouve lavé et mis à sec et qu'il n'y a plus qu'à le ramasser comme l'indique la photographie. (Fig. 16).

L'ensemble est installé sous une tente qui, pour le travail de nuit est éclairée électriquement.

Nous voici loin de la laborieuse pêche à la senne dans la boue d'un étang vidé aux 9/10^{es} et plus près, ne vous semble-t-il pas de la fameuse usine de Chicago où le porc entier entre dans une machine qui le restitue à l'autre bout converti en jambon, saucisses et boudins tout cuits ?

A quand la pêche en gants blancs ?

AU SUJET DE LA LUNE ET DE SON INFLUENCE

Par MICHEL LHÉRITIER

Pisciculteur à Ambazac (Haute-Vienne).

Au printemps dernier, j'ai lu dans la *Causerie scientifique* d'un grand journal parisien, un article fort intéressant dans lequel l'auteur, savant connu, nie totalement l'influence de la Reine des Nuits sur les êtres et les choses de notre planète et qualifie d'ignorants ceux qui croient en cette influence.

Bien que je sois de ceux-ci, et que l'épithète ne me blesse en aucune manière, je me proposai de soumettre à l'attention de ce personnage quelques réflexions suggérées par des faits vécus et contrôlables, susceptibles, sinon de lui faire réviser son jugement, tout au moins de jeter quelque trouble dans son esprit et de le rendre un peu plus tolérant pour ses contradicteurs.

Mais, n'ayant point eu alors le loisir d'écrire, j'avais complètement oublié ce projet de réplique, quand un récent article de la *Revue scientifique du Limousin* (1), remettant le sujet en question, me donna l'idée de l'exécuter.

(1) N° 384, Juillet-Août 1934.